

Michèle Reverdy

**Rome, rideau
Treize mélodies minuscules
pour soprano, ténor et piano
Poèmes de Benoît Gréan**

12'

2020

Il m'a d'abord fallu choisir quelques poèmes dans la profusion que me proposait Benoît Gréan. Mon amour pour la ville de Rome a été l'impulsion.

La vision du poète n'était pas celle d'une Rome touristique, mais celle de cette Rome secrète du marcheur sans projet...

Ensuite, la difficulté était de mettre en musique un texte déjà musique.

Il me semblait que tout était contenu dans ces mots détachés de la phrase, isolés, gardant ainsi une présence magique.

Il me fallait trouver une thématique.

Je me suis alors proposé un paysage:

marbre
mort
ruines
ROME
arbres
fleurs
nature

puis, trois aspects de l'être humain:

l'éphèbe qui marche pieds nus, sans abri, vivant, puis dormant

Au réveil il était pas d'heure

Je décidais alors que la forme générale de ce parcours mélodique serait le palindrôme, avec au centre la puissance du Dôme de Saint-Pierre: stabilité, touchée de légèreté (les citrons à point sur les terrasses...)

Enfin, j'ai croqué dans les mots qui eux-mêmes suggèrent la couleur, la consistance, l'épaisseur ou la transparence, la vie ou la mort souvent côtoyée par l'humour.

J'ai joué avec le poète sur les allitérations, et j'ai utilisé les écritures vocales et pianistiques qui racontaient ma propre traversée de Rome.

Le palindrôme se termine en "miroir":

Jamais remettre à l'avant-veille ce que peut faire un lendemain.

**Rome, rideau. de
Benoît Gréan
musique de
Michèle Reverdy**

1
L'oreille
contre le marbre

confident des dieux morts

2
Rester de marbre
en la ville antique
sous tant d'histoire et de
mots vieux

la mort sans rien résoudre
envahit plus qu'elle ne
détruit

3
Fragments d'aube
ruineuse
aux versants de l'abîme
florissant

Rome émerge
entre empereur et chat

belle irrémédiablement

4
Pèse à peine
soleil beige
sur un forum fourbu

paisse une paix
vengeresse
dans la pénombre d'arbres
tors

5
D'un pin parasol attendrir
l'immobilité torrentielle

dépeigner les sourcils d'un
César

portrait d'éphèbe en
vieille garde

6
Tant d'innocence à errer
déchaussé
parmi les marbres et
reliques

pied grec voire égyptien
n'empêche

un nez joliment césarien

7
Il y a lune et soleil
le dôme de Saint-Pierre
planant dessus les toits du
faux hiver romain

mais surtout des citrons
à point sur les terrasses

8
La cigale au cyprès
scie le silence

s'il me souvient
dans la chaleur béante
du sac de Rome

9
Catastrophes en sourdine

ici fleurit
la bougainvillée mauve

même en janvier

10
Il dort à point
sous sarcophage

sans-abri survivant
dans les soutes de Rome

l'âge rompu
sévit à perte

au réveil il était
pas d'heure

11
Rideau de pins pleureurs

s'adosse un soleil pâle

goutte à goutte
hiver passe

épice du vide

12
La nuit d'aplomb
sur sommeil de plomb

si rassurante une présence
hante l'article du néant

nul souvenir au lendemain

13
Jamais remettre
à l'avant-veille
ce que peut faire
un lendemain

les bras vacants
nuque à tout vent

regard perçant
voûte de brume